

L'abbé Guillaume eut trois frères, dont l'un, Henry, fut prévôt-chantre et comte de l'Église métropolitaine de Lyon.

Les deux autres se partagèrent les biens de la famille : Guichard, l'aîné, eut en apanage la terre et seigneurie de Saint-Forgeux ; il est regardé comme le chef de la branche directe, et cependant n'eut pas d'enfant de Philiberte de Sémur, dame d'Ouches en Roannais.

Jean, le cadet, eut en apanage la terre de Saint-André en Roannais (4441), sa femme, Guillemette de Laire, lui donna une grande lignée, composée de quatre fils et une fille ; sa fille, Guicharde d'Albon, fut abbesse de Saint-Pierre de Lyon ; en 4475, Guillemette d'Albon, sa nièce, lui succéda.

Son fils aîné, Guichard, fut chanoine de l'Église métropolitaine de Lyon ; il y mourut chantre en 4486.

Son second fils, Guillaume, continua la branche directe et fut seigneur de Saint-Forgeux.,

Son troisième fils, Gillet, fut seigneur de Saint-André en Roannais ; il habita le château de Saint-André et en prit le nom. Il fut le chef de la branche collatérale d'Albon-Saint-André(1443).

Son fils, Antoine, lui succéda.

Le dernier de cette branche fut Jacques d'Albon, connu sous le nom de maréchal de Saint-André. Voici ses titres : Jacques d'Albon, maréchal de Saint-André, chevalier de Saint-Michel et de la Jarretière, premier gentilhomme de la chambre du roi, gouverneur du Lyonnais, maréchal de France, vers 1550. Il bâtit à Saint-André, un château, l'un des plus beaux de la province, et y mourut. Après sa mort, la seigneurie de Saint-André passa aux d'Apchon.

— Revenons maintenant à la branche directe.

En 1500, François, baron de Sassenage, dit le Petit,